

Catégorie : Prix : « HOMMAGE A LA FONTAINE »

« Le bourdon, le papillon et la marguerite. »

Dans un jardin abandonné,
Une marguerite esseulée
Aurait voulu offrir son cœur
A quelque pollinisateur.
Mais à cette fleur romantique
Il eût fallu un prétendant
Qui par sa verve poétique
Lui semblerait prince charmant.
Glosant sur ce curieux caprice,
Les orties, piquantes voisines,
Quand elles causaient en sourdine,
La surnommaient « la blanche Miss ».
Elles jalousaient sa beauté
Et dénigraient un tel orgueil,
Celui de n'être courtisée
Que d'un poète en son recueil.
A chaque insecte qui passait,
Elles criaient en ricanant :
« Va donc butiner s'il te plaît,
La fleur au prince charmant ».

_Catégorie : Prix : « HOMMAGE A LA FONTAINE » (suite)

Ces quolibets de jalousie
Faisaient fuir mouches et frelons,
Mais un bourdon un peu vieilli
Vint lui fredonner sa chanson.
La marguerite un peu déçue
S'excusa pour lui demander
S'il désirait la courtiser
Un beau chant d'amour de son cru.
Déjà séduit notre bourdon
S'enquit auprès de chaque abeille
Leur demandant une chanson
Qui pour sa fleur ferait merveille.
C'est alors qu'intervint la reine
Qui conservait une centaine
De sérénades, chants d'amour,
Des cigales des alentours.
Puisant des notes et refrains
En mille couplets langoureux
Le naïf bourdon amoureux
Composa un chant très câlin.
Il ignorait, ce vieux bourdon,
Qu'il y avait un papillon
Aux noirs ocelles rutilants
Clamant des vers en butinant.

_Catégorie: Prix : »HOMMAGE A LA FONTAINE » (suite et fin)

Voici donc qu'à la fraîche aurore
A la marguerite troublée
Ce papillon qui ne péroré
.Offrit une ode spontanée.
Et l'artificielle romance
Du bourdon devint sa souffrance.
La marguerite avait ouvert
Son cœur au papillon trouvère.
Vous jouvenceaux qui désirez
Séduire belles jouvencelles
A vos plumes et ignorez
La poésie artificielle.